

## Carrément méchant ?

Mais qu'est-ce qu'il a ? Il tape, il se moque, il a ce regard noir...  
Et on dirait même qu'il fait exprès. Dans une société qui valorise  
l'enfant sage, est-il raisonnable de penser qu'un enfant est méchant ?

### Pulsions et jauge d'empathie

Mais pourquoi est-il aussi méchant ? Cette question a inévitablement traversé votre esprit. Et quand il s'agit d'un enfant, s'ajoute une dose d'incompréhension, voire quelques références au cinéma d'épouvante (Chucky, vous l'avez ?). Comment un ange peut-il se transformer en démon et chercher à faire du mal en ressentant du plaisir ? On le sait, chez les petits, la conscience, le calcul des actions ne font pas partie de leurs mécanismes. Pour autant, il leur arrive de taper, de bousculer, de dire des mots qui blessent et même de disséquer des poissons rouges. « *On ne naît pas méchant. En revanche, on naît avec un tempérament. Ce que l'on a envie de dire au monde s'exprime différemment selon chacun.* » Les mots de Stéphanie Couturier, spécialiste des troubles émotionnels<sup>1</sup>, posent les bases. Non, la petite Louise n'est pas née avec la volonté de tirer les cheveux de votre fils à chaque récréation. Néanmoins, elle cherche à dire quelque chose. « *Ce sont soit des pulsions naturelles, soit des phénomènes de copie.* » Un message brouillé, difficile à décoder, qui peut parfois (souvent) nous déstabiliser. Qui n'a pas mis l'étiquette « enfant méchant » sur un camarade de classe, une petite cousine, un enfant croisé au square ou même sa propre progéniture ? Si on peut le penser, peut-on dire qu'un enfant l'est foncièrement ? « *Ce qui est certain, c'est qu'on ne naît pas avec la même carte d'empathie. Notre jauge est plus ou moins pleine. Et cette jauge peut se remplir avec l'accompagnement des parents et se moduler en fonction*

*de l'expérience* », poursuit Stéphanie Couturier. Ce qui est troublant, c'est qu'un enfant très empathique peut prendre le contre-pied de cette qualité naturelle en s'exprimant tout à fait inversement. « *Quand les émotions sont trop fortes (colère, jalousie, tristesse, incompréhension), l'enfant peut être amené à lutter contre elles. Il cherche à maîtriser son émotion et ne veut pas subir sa vie affective* », précise la spécialiste. « *Je veux te faire un câlin parce que je suis inondé d'amour et de besoin d'attention, mais comme, à mon âge, je ne sais pas gérer mes émotions, alors je tape, je mords ou je dis des mots blessants.* » Cela pourrait résumer la situation. De quoi dissocier l'enfant de son comportement. « *Dire d'un enfant qu'il est difficile, méchant, dur, pas gentil, c'est lui dresser un portrait auquel il se sentira obligé de répondre* », alerte Corinne Roehrig, médecin, thérapeute familiale et auteure de *Parents, vous avez des compétences!* (Larousse).

### Il n'est pas méchant, mais son comportement l'est

Nuance, donc. « *On interprète les comportements au regard de notre personnalité de parent. D'où la nécessité de prendre du recul* », souligne Corinne Roehrig. Voir notre enfant ou un camarade taper, blesser, se moquer ou chercher à déstabiliser renvoie à nos propres codes en société. Et nous donne aussi le sentiment d'être responsable de ce comportement. Or, c'est tout un système d'apprentissage des émotions et de la manière dont on les digère qui entre bien souvent en scène.

Quand l'enfant ne peut plus compter sur sa réserve de réconfort, il puise dans des attitudes négatives pour s'exprimer.

Cela n'exclut pas la nécessité de prendre en compte l'impact de ce qui entoure l'enfant, chaque jour : « *L'environnement est aussi à questionner. Les enfants ravalent ce qu'ils voient, ce qu'ils entendent, et vont l'exprimer d'une certaine façon. Quand l'émotion est celle de la peur ou de la colère, ils ont envie, inconsciemment, de voir, de faire ressentir ces émotions sur quelqu'un d'autre* », explique Stéphanie Couturier. La pression de l'école, la tristesse ressentie quand un enfant l'a poussé, le trouble d'avoir été témoin d'une dispute... Il y a, dans le comportement d'un enfant, la résonance de situations dont il n'a même pas idée. Le questionner simplement, utiliser des fables, des « *Moi, quand j'étais petit·e* » l'accompagnent dans l'apprentissage. « *Comme disait John Bowlby, le théoricien de l'attachement : un enfant n'existe pas seul... Et son caractère, comme ses comportements, sont issus à égalité de son patrimoine génétique et de son environnement : 100 % inné, 100 % acquis, le match est équilibré. Donc, oui, les parents ont à jouer un rôle majeur dans le développement de leur enfant, de ses aptitudes, de ses attitudes, via la manière dont ils vont communiquer avec lui, tisser des liens affectifs, le guider et le rassurer. Et ils en ont les compétences* », poursuit Corinne Roehrig. Le tout est d'humaniser le monde de l'enfant car, comme le souligne la psychanalyste Claude Halmos : « *On ne naît pas civilisé, on le devient.* » Selon elle, tout enfant petit est habité par le pulsionnel (*Je veux taper, je tape. Et cela est irrépressible*). Il est, par ailleurs, animé d'un sentiment de toute-puissance. La clé est de l'accompagner dans cet apprentissage du bon, du mauvais, des causes, des conséquences. Et de toutes les émotions qui le traversent. « *Il est nécessaire que chaque mot, chaque geste ou comportement négatif soit arrêté. On pose les limites, on explique ce qu'a ressenti l'autre, puis on demande à l'enfant de s'excuser auprès de celui qui a été affecté. S'il n'y arrive pas, on le fait à sa place en l'intégrant physiquement à cette démarche. Vient ensuite le temps, au calme, de réfléchir ensemble à ce qu'il s'est passé* », explique Stéphanie Couturier.

### C'est super ce que tu fais

On le sait mais on le répète, un enfant de moins de 5 ans ne peut pas maîtriser la montagne d'émotions qui le submergent chaque jour. « *La colère, la méchanceté sont des mécanismes de détresse et d'incompréhension chez l'enfant. Bien souvent, il ne peut pas mettre de mots et de sens aux raisons profondes de ses actions* », souligne Corinne Roehrig. À partir de 5 ans, on entre dans la Théorie de l'esprit. L'enfant va puiser dans ses interactions interpersonnelles pour décoder le monde social. Soit un point indispensable à la régulation des conduites en société. Mais cela va lui prendre encore quelques années. À nous, parents, d'expliquer, de dire « non » quand il le faut et de valoriser aussi les « bons comportements » pour lui et pour les autres. « *Mettre en avant le positif lui donnera une valeur importante. On sait que, naturellement, les enfants développent dès le plus jeune âge des gestes de soutien et de l'empathie. Le psychologue Jacques Lecomte parle de la notion de bonté humaine, naturelle chez l'enfant, puis nourrie par l'entourage.* » On peut aussi passer par des images, des histoires pour mettre du sens à ses actions », souligne Corinne Roehrig. À travers *Le Conte chaud et doux des chaudoudoux*, le psychothérapeute Claude Steiner exprime la métaphore du besoin d'attention de l'enfant. Quand, selon lui, il ne peut plus compter sur sa réserve de réconfort, il puise dans des attitudes négatives pour s'exprimer. Une carence qui est difficilement identifiable pour l'enfant. « *Il ne sait pas pourquoi il ne se sent pas bien. S'il est difficile de le faire parler, on peut opter pour le dessin, le jeu de rôles, la musique... le câlin* », propose Stéphanie Couturier. Et si vous avez le sentiment d'avoir été un méchant parent, regardez au fond de vous. Il y a sûrement quelque part un tsunami d'émotions qui vous empêche d'y voir clair.

### MOTS : AMANDINE GROSSE

1. AUTEURE DE MON ENFANT HÉRISSON (MARABOUT), JE PEUX LE FAIRE (GRUND), AIDER SES ENFANTS À GÉRER SES ÉMOTIONS (MARABOUT).

# yoto



## Un monde audio fascinant pour enfants.



Yoto offre des lecteurs audio multi-fonctions pour enfants, qui remplissent le quotidien d'incroyables aventures audio, adaptées à chaque moment.

Apprentissage. Exploration. Musique. Divertissement. Apaisement.